

Société

DÉMOCRATISER LES CLASSES « PRÉPA ». LE MYTHE À L'ÉPREUVE DES POLITIQUES PUBLIQUES

Tom Porcedo-Zimmermann

25/09/2024

Si une volonté de démocratisation des classes préparatoires aux grandes écoles est affichée depuis au moins deux décennies, elle peine à se traduire dans les faits et les inégalités sociales persistent toujours en leur sein, alors que par ailleurs ces mêmes classes perdent en attractivité. Faut-il et, si oui, comment poursuivre l'effort de démocratisation de ce cursus ? S'appuyant sur des données institutionnelles et les résultats d'une enquête menée auprès de préparateurs et d'enseignants, Tom Porcedo-Zimmermann dresse un état de lieux des leviers existants en matière d'ouverture sociale des classes préparatoires et formule des propositions pour une meilleure effectivité sur le terrain.

Table des matières

Avant-propos, par **Pierre Mathiot**, professeur de science politique à Sciences Po Lille

Introduction

Propositions

Les classes préparatoires aux grandes écoles : évolutions contrastées d'un système élitiste

Les classes préparatoires aux grandes écoles : raison d'être d'un système unique en Europe

Entre conception malthusienne et volonté d'« ouverture sociale » : les évolutions du système des CPGE

Le faisceau d'obstacles à la démocratisation du cursus

Où en est la démocratisation du système des CPGE ?

La persistance de barrières socioculturelles et économiques

Renouveler le paradigme : les propositions du rapport

Poursuivre le combat contre l'autocensure

Repenser l'offre de formation

Prolonger la réflexion

Annexes

Annexe 1 : graphiques et tableaux

Annexe 2 : enquête réalisée auprès d'étudiants en CPGE

Annexe 3 : liste des entretiens

Bibliographie

L'auteur :

Tom Porcedo-Zimmermann est étudiant en master 2 Affaires publiques à Sciences Po Lille.